Voyages de Tavernier ; on dirait du Simbad le marin

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

12 Fichier(s)

Les mots clés

Inde, Perse, Turquie, Voyages

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Voyages de Tavernier ; on dirait du Simbad le marin, 1819-02-26

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7028

Copier

Présentation

Date1819-02-26
Date (calendrier grégorien)26 février 1819
Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais
SourceFRADCO_ESUP378_8_68
Nature du documentmanuscrit autographe
Collation13 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit
DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Tessier, Florence

Indexation

Ouvrages/travaux citésLes six voyages de Jean Baptiste Tavernier : Ecuyer Baron d'Aubonne, en Turquie, en Perse, et aux Indes, pendant l'espace de quarante ans & par toutes les routes que l'on peut tenir ...
Tavernier, Jean-Baptiste (1605-1689) _ Gervais Clouzier & Claude Barbin _ 1676
Notice créée par Maria Laura Cucciniello Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 07/06/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7028?context=pdf

E. 378

Le 26. fév. 1819

Je viens de lire les voyages de Tavernier. — on dit que d'Imbert le marin. — il en fit un moins six dans le Levant, pour le commerce des pierries. — il y a quelques choses de singulier, dans un pareil commerce. — Chardin voyagea dans le même tems, en vers le même tems, quoique plus tard, et il a bonne réputation, mais sa relation, a un mérite d'intérêt, de savoir, et de philosophie, qu'on ne trouve pas le même dans Tavernier.

Quoiqu'il en soit, la vérité, la candeur, la simplicité, du récit de Tavernier, les détails même vulgaires qu'il y a dans son ouvrage, demandent qu'on les y applique. —

Les voyages de Tav. ont duré 40. ans, a six reprises. il les commença, a l'époque de la naissance de Louis 14. dont il annonce la nouvelle, en nos contrées de Levant. —

Abed l'ajoute comme ville, aux noms des villes de garde, dans l'Inde. Cette peste : en certaines contrées, on ; on ont en d'autres. —

A 22. ans, Tav. parlait les langues d'Allemagne, l'avait parcourue presque entière. — Il servit par hasard, dans les troupes autrichiennes, servit quelques missions diplomatiques de M. de Sabran, ragusi parti, en Italie, sous le commandt. du C.te de Guiche. — il revint les voyages alla jusqu'en Pologne, — il part enfin pour Constantinople en compagnie de deux seigneurs Français qui voulaient aller jusqu'en Palestine.

On ne peut guère voyager en Asie que par caravanes. —

Au 1.er voyage de Tav. la caravane rencontre entre Tocat, et Erzerom, le g.d Vizir Chassano avec 400. personnes, en revenant de Bagdad, dont il avait levé le siège. — une lapigé qui l'attendait prit la tête le même soir. —

A Tocat les marroquins blancs, a Diarbekir, a Bagdad, les rouges, a Mossoul les jaunes, a Erzerom les noirs. —

Vers Tocat, une grotte qui passe pour avoir servi de retraite a S.t Jean Chrysostôme, dans son église, et où les Mach.ts Chrétiens, font un pèlerinage

les asperges croissent sans nombre sur le bord de l'eau chaude. —
Il fait froid à Rome — toutefois, lorsque y croit en 40. jours
il le bled en 60. —
Lant. dans ses voyages, vit le Clergé d'Arménie, dont il fait un
bien accueilli, et dans l'austérité de extrême. — ils ont des religieux
qui s'imposent des pénitences prodigieuses. — Lant. en vit un qui
avoit passé 22. ans, sans parler. —
civilisation chez un tel. — Dig. de latitude. le pays est superbe. — entrepôt
de commerce de voyage. —
les guerres du Sultan Amurat, et de Chah Safi, deviennent désolé le
pays. — le M.e armée, ch dans ces parages. —
Arménien dix couvents d'Arméniens pauvres, où ils donnent
pourtant l'hospitalité aux Chrét.s d'Europe, d'où ils envoyent des
sujets à Rome, pour apprendre le latin, l'italien, les sciences
et entretenir la communion avec le Pape. —
tenait 40. Dig. l'ancienne Albatane, entrepôt principal alors de la
Moscovie, de l'Inde, et de la Perse. — g.d commerce de soyes, de marqueterie,
de chagrins. —
quelques belles mosquées abandonnées comme l'ouvrage des Turcs.
une comtesse, une noble, et hardi édifice, — tout décoré d'arabesques,
d'émail, d'or, d'azur, des plus riches couleurs. une belle maison de plusieurs
fondée sous la protection de l'intend.t de la province, à cent de deux
cent savant, et des leçons du S.r gabriel de Chiron, gendre. —
on trouve près de la mer Caspienne des pierres transparentes, qui
croit sur résultant de congélation, et qui renferment quelquefois
du bois, des herbes, des animaux. —
pas de tenir un caravansérail à loger cent personnes, et cent
chevaux. 24. jours de caravane jusqu'à Ispahan. —
Ispahan de Chah Safi a ardent, on y vient en pèlerinages. —
belles plantations, belles allées. — riche, et belle mosquée. —
à Rome on fait combattre deux taureaux qu'on appelle les deux prophètes,
l'un étant mahomet l'autre ali. — des bataillons conduisent toute la
fête. — ali triomphe au bruit des instruments, et des acclamations.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7028?context=pdf

Smyrne, le 28e Déc. — ruines d'un amphithéâtre où St Polycarpe fut exposé aux lions. — du temps de l'Ant. 60.000 turcs, 19000 grecs, 3000 arméniens, 6000 juifs, quelques francs. —

Dans les ruines, beaucoup de débris de statues même de colosses. —

Éphèse, ville complètement ruinée. — l'Ant. y vit pourtant les restes du portail du temple. — il visite les vastes caves du temple. — près du portail était un bassin de 10 pieds de diamètre, sur 2 de profondeur. l'Ant. pense que comme dans l'Inde, il aura été destiné à recevoir les offrandes des pèlerins. —

Chèvres à voix de gelle. —

Le Kermann, ou Karamanie alors, était habité par les gaures (giaours) ou Grecs, qui travaillaient merveilleusement bien. —

Cité dans cette province qui vient commandée avec succès, un ministre de Chah-abbas, pris entre les bergers, et Cherdegant, après une intrigue de cour, Chah abbas trouva pour trésor, l'intrigue équipée du berger. —

Ce chiffre quand il mangeait un cochon, celui de France, punir les fonctions. —

Alep 26e déc. — les turcs y allumaient des lampes, en l'honneur d'Esprit. — 3e ville. 3e commerce. —

Le Sultan annonce, 2e fois contre pendant le séjour de l'Ant. il allait attaquer Bagdad. —

Dans son voyage, en l'éloignant d'Alep, l'Ant. rencontre de jeunes seigneurs arabes qui chassaient, et dont les tentes étaient d'écarlate. —

L'Ant. a vu à Mallora, des nids de sauterelles. — heureusement elles vont tomber sur la Syrie. —

Ouqa, capitale de la Mésopotamie, ville toute entourée de beaux jardins. — on la regarde, comme le séjour d'Abraham, et Christ, aujourd'hui jusqu'aux guillons du vivier, et les tours, et Christ, aujourd'hui jusqu'aux guillons d'Abraham. — c'est là que vient St Alexis sous le portique d'une église. —

On constate l'Ant. trouva beaucoup de Juifs turcs qui faisaient leur office en langue Chaldaïque. — il en vient en cette langue des bibles sur vélin. — [illegible] alors, on a fait. — lundi matin [illegible] 27 déc. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7028?context=pdf

Nisibe, on n'en voit plus qu'un gros village. — La contrée n'est pas cultivée, mais elle donne des fleurs, tulipes, anemones, narcisses etc. Les juifs croyent qu'Esdras, et après, la sépulture —

Mon Mont Lénéumé finissé — mons.r le Commerce —

Dans un dîner à Ispahan, dans la maison d'un vénitien, l'ant. entendit parler 15. langues. français, allemand, anglois, hollandois, italien, portugais, latin, syriaque, turcq, arabe, indien, Igrienne, et malais. —

Bagdad est de 33. lieues. — prise en 1638. par amurat. Les plus riches marchands en viennent être tués. — l'ant. y trouva de bonne a son 6.e voyage d'Asie vers 1651. que les bagdays. — Il y trouva à commun par toute l'Asie des nestoriens. — Les juifs y vont visiter le sépulchre d'Esdras. —

Les turcs ont pris battora sur les arabes. — tous les peuples de ces côtes, vivent de datter, et de poisson salé. — Bassora tout proche est un pays particulier. — Entre Bassora et l'ant. avoit une espèce de prince particulier. —

Les chrétiens de S.t Jean nombreux dans cette contrée, descendus des disciples de S.t Jean, qui baptisoient leurs gens, se sont réfugiés, sur les rivières, en temps de Mahomet. — Ils ont un g.d nombre de superstitions qui leur sont propres. —

Il ne paroît pas que les marchandises qu'on montre aux roi, aient été vues d'aucun autre dans tout l'orient. —

Quand l'ant. partit pour son 6.e voyage en 1665. il emporta pour plus de 400. mille francs de pierreries, et objets précieux. Il cite un miroir concave, de 2. pieds de diamètre. —

Les bagdays étoient à peu près indépendants. — Les curdes, de nom, mahométans, avoient leurs superstitions. Ils n'avoient pas vu d'yeux un lévrier noir, ni couper un oignon avec un couteau. —

Il y a des Jésuites entre les deux fleuves, en Mesopotamie! —

Les capucins mes prédécesseurs avoient une providence européenne dans les pays. — Jamais ils ne prêchoient, ni n'avoient de synagogue, mais toujours ils faisoient des offices de tavernier, et leur simple contribuoient dans la maison de Monsieur Galton. — Il voyagea pourtant pitoyen en vrai français, c'est à dire en gentilhomme. — Il voyagea avec tant de fermeté, et une attention, et une attitude magnifique et seigneurie. — Les vieux après tant de fermeté, et une attitude

la magie, et la sorcellerie, comme toute de christianisme. — ils
fait pourtant tout le temple des Vertes de filles ou dégénérées, les
monastères de filles sont nombreux. — ils sont un asile respecté. —
Les circassiens ont un mélange de religion ; mais en entrant
ils font un serment de monter, ou de chasser, et un festin —
la musique des commerçants se compose de plusieurs flûtes, de
différentes longueurs. — il fait le concours de 10. en donne aumoins
cité le clarinet humain ; j'ai dit d'image en flûtes —
les tartares nogais, habitèrent tout des tentes, et tout des chariots. —
Ispahan est en 32. — Dig. — le fils Chah abbas, qui a été assassiné,
les Cosaques en parle d'appellent Chates. en tirant son, quelque indication
étymologique, avec les Chantes, sortis des pieds de Mahomet. —
les Sartans sécrètent encore en tirant de lait, par derrière, comme
les Vaches. — cité Chah abbas, qui a appelé les arménien, en Julpha —
caravane belles, et grandes allées. —
Chah abbas avait voulu établir un commerce de soie avec l'Angleterre
il avait député à Henri 4. l'envoyé arrivé après la mort — un envoyé
en Espagne fut trompé, par un augustin son associé qui le piqué
lui même. — un envoyé en Venise, y fit tant de dépense qu'il fut
obligé d'y rester. — Chah abbas, appelle les arméniens —
il y avait des juifs à Ispahan, et jusqu'à douze mille brasiens. —
les Sartans immolent un chameau en l'honneur de la circoncision
d'Abraham. —
Lint. trouva plus de 10. mille gabres ou guèbres, à Kerman. — il y
en avait aussi à Ispahan, puis Sartans à Yarate. — Lint. dit qu'il
prétendait qu'Alexandre le g.d lui prêta 14. livres, sur la médecine
et l'explication des songes. — il fit brûler les 7. de la religion que
les songes seuls pouvaient entendre. — après la mort d'Alexandre, ils
en ont composé un de mémoire : cité, sans doute, le fond ancien. —
Ils ont une sorte de baptême, et de confession, et redoutent les gémissements
lustre. — ils adorent un seul Dieu, et révèrent le feu sacré — ils ont
jusqu'à cinq femmes — et jouent marqué les femmes trouvent des grenouilles
dans les champs. — ils révèrent le vache, le bœuf, même le chien — ils
détestent les lièvres, les crapaud, les souris, et les chats. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7028?context=pdf

fait invité de rapporter les actes atroces de démence commis par cet roi de Perse, en de toutes inventés. — Un Chah fit faire devant une tour des têtes d'animaux très à la chasse, et fit mettre en dessous celle de l'architecte. — il poignarda après une orgie sa femme, mère de Chah Abbas, et celui-ci, n'ayant pu retirer sa femme, se brûla entière que lui, les fit toutes jetées au feu, et se coucher après. — Quant

aux musiciens, s'ils ne lui firent avec affranchissement leur déclare qui mieux, pour que l'on amène rien ait prise d'étrillard. —

Le 1er Raphael, l'ancien gardien des capucins, étoit dans la plus haute considération à la cour d'Ispahan, en 1664 — Il est toujours par lui, en portant de riches présents, fut admis aux fêtes du Palais. — elles duroient longtemps, avec un mélange d'étiquette, et de débauche, on y boit beaucoup de vin. — on parla de la France avec estime — les courtisannes entrèrent, on joua de quelques instruments, le Roi fit venir deux Français d'Ispahan, l'un orfèvre, l'autre arquebusier, qui firent quelques pièces — le Roi fit folâtrer avec les courtisannes, il les fit embrasser par elles tour à tour. — On fit chanter les Français, et enfin l'un d'eux voyant un monde hétéroclite, il chanta d'une voix tremblante

Temple d'étonnement, je contemple en moi-même
Tiges d'un prétend émerveillé, à Bacchus de

paix ami. cabaret mignonnes. bon il eut un succès prodigieux. —

La mesure dans ces débauches, de cependant difficile à garder, un jeune seigneur la passa; il fut trouvé enfin dehors par les pieds, et il expira tous les coups. —

La quittance des Sophis en Perte, vient d'abord aider, que tumulte y trouvé, et qu'il comble de biens et de quittance. — il est candidat de Mahomet. — Mamed Sophi, fut déterminé, et nommé roi de Perse, et régna. — après lui Chah Thamas — Chah Mamed 2. Détrôné par son frère Mahomet-Coda-bande. — Chah Abbas 1er — mort en 1628. — Chah Safi son petit fils, donc Chah Abbas, avoit fait tuer le père — mort 1642. — Chah Abbas 2. — 1666. — Chah Safi 2. quelques astrologues firent changer le nom de son fils en Solimon 2. fait, par le conseil des astrologues. — on appelle Chah Solimon

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7028?context=pdf

quelle atroce cruauté que celle de tous ces puissants. Ce sont des
bêtes féroces — chah Tahmasp fait défendre un jour de prendre du tabac
à un marchand indien pour l'empêcher avec du tabac dans le fond d'un
caravansérail. — on leur fait avaler de force du tabac — ensuite on
les rachète. — un seigneur voyant en présence du même monstre, crève
les yeux d'un malheureux, avec les yeux crevés pour un signe de pitié
[illegible]

Le roi vient, a tous services des peintres, des horlogers, des bijoutiers français
comme on que grand seigneur roi même les femmes, tous les hommes
a la Ronde, en dehors de leurs, doivent les voir. — cette cruelle
folie, de supposition générale, principalement a un pays où que
tous les hommes du pays partagent —

Téhéran de 29. deg. — les maisons n'y sont que de terre. en hauteur
il y pleut quelquefois. — elles se détruisent promptement. les colleges, les
mosquées sont en briques. — il y a trouvé de beaux jardins, et surtout
de beaux cyprès. — ce pays est de beaux rosiers. —

Ispahan. porte sur l'Otard, une colline en amphithéâtre de terre dans
le trouve les restes d'un temple des Deux Dieux, et au dessus bas
relief, sur les jambages d'une des portes — une demie lieue plus loin
entre des rochers, et de grands arbres, des figures colossales gravées dans
le roc même. — près de Schiraz la sépulture d'Hafiz, mort en 1381. —

Ormuz. Elle a l'entrée du golfe persique 29. deg. — 7. lieues de circuit
si arbre, un port — rien sec noire. — des citerns. — il y avait pour tout un
arbre, un seigneur des banians. — les Portugais prirent, ormuz, et mirent
les deux fils du roi, en Espagne. — on leur fit voir le serail. — ils
soupçonnèrent, et dirent qu'ils regretteraient leur arbre —

les anglais viennent chah abbas, et reprennent ormuz. —
Mandar abally, a maint. le commerce d'ormuz. —
Candahar fut conquis par chah abbas. —
Lisb. donne les figures d'une partie des monnaies et de l'ind. d'après
tous. — elles sont nombreuses. — elles avoient cours pour leur valeur
réelle. — la plupart des tributs des princes, étoient en matière
les coquilles servoient de monnaie commune. —
les anglais, se sont mis battre une monnaie d'or, en f.t. 1.er georges,

Depuis le mariage de Charles 2. des hollandais, en faisoient battre, se faisoient. — les piaster du Japon, sont des plaques d'un grand prix. — les Portugais aussi avoient des monnaies.

Ce chapitre que je n'étudie pas, doit paraître curieux, aux amateurs de la numismatique.

Voici les chiffres donc Cant. dit que tous les idolatres se servent dans l'empire du mogol. —

1. 9 | 2. 2 | 3. 3 | 4. 8 | 5. 4 | 6. 7 | 7. 9 | 8. 2 | 9. 3 | 10. 9. / le zero est partout exprimé par le point. — les chiffres se combinent comme les notes. 30. 3. / 39. 3 3 / etc

Cant. dit que dans l'Indostan la porte a 2 battants. — les gens qui conduisent les caravanes habitent toujours sous des tentes, menant avec eux femmes, et enfants. —

Cant. parle de 6. voyages d'Ispahan, 12. d'Ispahan a agra. —

Dans ces hautes régions de l'Indo non seulem. c'est les vaches, mais les singes étoient en vénération. —

Les mogols avoient apporté dans leur empire, leur jurisdiction des portugais. —

Cant. parle d'une foule de belles et riches villes. — Cabul, étoit le centre des relations de la tartarie, des indes, et de la Perse. — de Lahor a Dehli, de Dehli a agra, la route étoit toute plantée d'arbres. — mais on ne les entretenoit plus. —

a Chaki. Sera, il se trouve une g.de pagode, avec un hospice pour les singes. —

Agra a 27. deg. étoit une belle ville. — il s'y trouvoit une g.de place, où les Roi faisoient combattre les elephants. — la celebre tuelle d'or, d'argent, en demeurant de Chah. Jahan, étoit compté à quelques cent. —

Les présents portés par Cant. a aurengzeb, a Jahanabad en 1664. pour jouir de l'honneur de son audience, montaient en valeur au plus de 12000. sans de son entourage, au plus de 7. — dans le palais du Prince il trouva une roue d'acier, dont les voyageurs lui donnoient de certaines, et les ornements de Jaspe et la Rochelle. — le C.de Lahabin lui avoit commandé. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7028?context=pdf

golconde, étoit pas une ville ancienne — on l'appelloit autrefois Bagnagar. —

Ce fut au tems d'Akbar, que les généraux du Rajah de Bagnagar, les plus puissans de la presqu'île, se partagèrent les états. Celui qui eut golconde, étoit mahométan. —

Goa est à 15 lg. — Les portugais l'ont pris sur les Canarins, ils y ont tous g.ds seigneurs, ils y ajoutèrent le Dom, à leur nom. —

Tavernier étoit protestant, ce fut cette circonstance qui ne l'avoit éloigné ni des services, ni de la société des religieux de l'église ni l'empêcha pas d'être bien reçu de l'inquisition. — il avoit visité les portes des livres défendus. — le nombre des maisons religieuses de goa, étoit prodigieux. — l'inquisition étoit épouvantable. — les f.ds n'osoient y être mis par trahison. — les ressorts pour lier tout allemand jusqu'à un français, jusqu'à stonia, ce pendant au tems, le sultan de golconde, que la passion des mathématiques avoit attaché au peu, menacé de la guerre et ôté la liberté. —

Tavernier prétend que dans les bois, du côté de Salsette, les singes forment une nation ennemie — on prétend en compter en plusieurs dans le chemin qui les sépare, quelquefois ils en viennent, avec des bâtons; — la guerre devient terrible. —

Tavernier vit beaucoup d'éléphants dans cette contrée, et dans toute l'Inde — il vit aussi de nombreuses pagodes. —

A gandicot dans le carnate, le personnage qui avoit le plus d'importance, et qui fondoit des canons pour le nabab, étoit français. l'appelloit maillé, il avoit été prisonnier de g.d. hollandois à Batavia. — il avoit des compatriotes, avec une extrême joye. — étoit comme chirurgien, et sans lui il n'y avoit été que maillé étoit mis en service du nabab. — étoit des idoles d'airain enlevées aux indous, qui devoient faire la matière des canons. — maillé ne voulut qu'en partie, et étoit pour quitter le nabab. — le nabab, fit dire aux étrangers avec lui, pendant qu'il jugeoit des criminels, et qu'on les exécutoit,

Liste des Princes Mogols
timurlan — entré à Samarcande
Miran Chah
Mahomed
abouseid Mirza
amed Thirk
Mabour le 1er Mogol tous guerriers dont l'inde mort 1532.
homayoun — mort 1552.
akbar — mort 1605.—
gehanguir — mort 1627.
Kourom ou Chah gehan
aurengzeb.—
Cette dans Bernier qu'il faut voir la guerre des enfants de Chah gehan, la catastrophe de lui-même, cette triomphe d'aurengzeb.—

Les g.d Mogol a 7. trônes magnifiques. — Lint. compta sur lui plus de 100. rubis balais, de plus de 100. karats. un lit de perles, et de diamans. des colonnes le même. un paon, tous ces pierries. — les elephants sont chamarrés de joyaux. — Lint. prétend que le plus beau manger de la vie, abondance de lait d'ici. j'ai peine a le croire. — Lint. vit tous les trésors. — le pallanquin de tous d'emeraudes, trouillé d'autres d'or, pour les obtenir, vivoit comme un anachorète.

on tire beaucoup de la petite digue, et de satin, en Angleterre.

Lint. donne la liste de beaucoup d'objets de commerce. —

Lint. visita les mines de diamans de Golconde dans le Carnate, a cinq journées de Golconde, et g.d de Visapour. —

les filons de table, on les trouvent les diamants, tous entre les roches mais a ce qui me semble a fleur de terre. —

Il y a des esclaves pour le tirage, les Mais, les ventes dont il y a une cette d'argent, ou couleur. — celle de Tournelpour, son gout en Angleterre un diamant de 12. karats, valoir 21600 #

au Pegu, et a Ceylan. il y a des mines de pierres de couleur —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7028?context=pdf

On ne trouve des agates qu'en Hongrie. — des turquoises qu'en Perse. — les Meraudes qu'en Perse. —

Le g.d Mogol avoit un diamant de 793. Karats. — il offrit au Roi de Golcate 120. millions d'une Perle —

On ne trouve le lambris jaune que dans la boutique — l'animal qui donne le musc, vient de Boutan; on vend le musc à Patna. — le bezoar se trouve dans le ventre d'une chèvre au royaume de Golconde — quelques autres animaux donnent, mais inférieurs des Bezoars. — mais mediocres. —

On dit la pierre de serpent, tirée de la tête d'un serpent. Lint. la croit une composition des bramines, mais il en atteste les bons effets. —

Il n'y a en Asie de mine d'argent qu'au Japon. — il y en a d'étain, à Batavia et ailleurs. —

Lint. croyoit aux indes 8000. mille Fagirs mahometans, et moitié plus d'idolâtres. —

je ne rapporterai pas le que Lint. dit de la religion, et des Coutumes, et des traditions. — il raconte toute la fable de Ramayana — il a vu brûler plusieurs femmes, et de bien minuties différentes. —

Lint. alla à Batavia, il alla visiter le roi de Bantam. dans son retour, il relâcha à Ste Helene. — il y trouva des Vieillards negres portugais, 240. malheureux esclaves, le jetterent à la mer, — en une mine. —

Le 4e vol. de tavernier contient divers mémoires —

1er mémoire sur le Japon, découvert par les Portugais en 1542 je ne rapporterai pas les travaux apostoliques des S.ts François Xavier, et des Jésuites. — les hollandois conspirerent contre la religion, et l'influence des Portugais, pour enlever leur commerce. ils insinuerent que l'étoit de la conquête qu'ils projettoient. —

en 1629. il y avoit au Japon, plus de 400. mille chrétiens — en 1649. il n'en restoit presque tous d'étruits — Lint. détesta la trahison des hollandois, qui leur fait tous trempés à l'appas du lucre — il leur

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7028?context=pdf

reproche de prendre pour maxime, cette affreuse prostitution, fanatique espagnol, que Dieu n'a point racheté de son sang les âmes des indiens. — Lant. proclame partout leur égalité, leur universelle horreur.

2e mémoire. — une négociation intentée en 1664. pour établir une compagnie française en Perse. — toute l'intrigue s'appuyait sur les formes trivies beaucoup d'ignorance de l'état, toutes on l'édition de Jean André Olearius, mais entravée par le pays. — la dispute se mit entre les envoyés... il y avait 2. gentilshommes ordinaires, 9. marchands. — il y eut une division d'intérêts et d'intérêt. tout manque... à Surate, à Agra, ils viennent pas plus de succès, et pour même cause. — et d'ailleurs, en ces contrées, où la magnificence extérieure est si grande, on ne fait rien, sans un grand faste. —

les choses changent si peu en Asie, après observations de Lant. sur le commerce de ces contrées pourrions-nous encore servir. —

Lant. donne la relation du tonquin sur le récit de son fils. —

Ce pays est entre la Chine, et la Cochinchine, du 22e au 19e deg. à peu près. — climat superbe bien arrosé — les montagnes Chaine, à quelques d'elles de la côte. —

en 1645. le roi du tonquin portant la guerre en Cochinchine, pour la prise de quelques villages, avait 8000. chevaux 4000. pataches 720. éléphants, dont 130. pour la guerre, le reste pour les bagages. — 7/8. galères. —

Il y avait un théâtre, et plusieurs fois par ex. un vrai spectacle de danses, lutteurs, à la cour. — beaucoup de poètes, de musiciens, d'astrologues, de lettrés. — jusqu'au 11e siècle environ, le tonquin fit partie de la Chine. — il se divise en 4. provinces. rien de si magnifique que le magasin des pierreries du roi. — son cortège transporté sur un char attelé de 4. chevaux. — la religion est un mélange des principes de Confucius, de Lao-tsy. — la religion est un mélange des principes de Confucius, de Lao-tsy, de Brahma, et du bouddhisme. — ils reconnaissent des idoles, des pénitents, des magiciens — même des magiciennes. — cette méthode bien tourmente, que l'universalité de la superstition de la lune, de son combat, du dragon pendant l'éclipse —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7028?context=pdf